

*L'Homme est ce qui va ainsi, tête nue, dans la recherche jamais interrompue de ce qui est plus grand que soi, Et le premier venu est plus grand que nous : c'est une chose qu'il cherche à faire entrer dans nos têtes lourdes. Le premier venu est plus grand que nous : il faut détacher chaque mot et le mâcher, le remâcher. La vérité, ça se mange. Voir l'autre dans sa noblesse de solitude, dans la beauté perdue de ses jours. Le regarder dans le mouvement de venir, dans la confiance à cette venue. C'est ce qu'il s'épuise à nous dire, l'homme qui marche : ne me regardez pas, moi. Regardez le premier venu et ça suffira et ça devrait suffire.*

BOBIN Christian. *L'Homme qui marche.*  
Le temps qu'il fait, 2010.

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_

### **Regardez l'humilité de Dieu<sup>a</sup>**

1. Admirable grandeur, étonnante bonté  
Du maître de l'univers  
Qui s'humilie pour nous au point de se cacher  
Dans une petite hostie de pain....

**Ref : Regardez l'humilité de Dieu,  
Regardez l'humilité de Dieu,  
Regardez l'humilité de Dieu  
Et faites-lui hommages de vos cœurs !**

2. Faites-vous tout petits, vous aussi, devant Dieu  
Pour être élevés par lui.  
Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers  
A ce Dieu qui se donne à vous....

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_

La minorité, observe Eloi, est aussi simplicité. Non point, dit-il, ingénuité, spontanéité naturelle. La simplicité franciscaine, nous dit-il, est « le fruit d'une maturité spirituelle. Nous ne sommes pas simples au départ mais plutôt doubles, voir multiples ». Nous ne cessons de jouer un personnage, nous nous obstinons à vouloir orienter notre vie selon nos vues, notre propre idéal de perfection. « Or, tant que nous nous obstinons à vouloir conduire notre vie par nous-mêmes, nous ne sommes pas simples. [...] La "sainte et pure Simplicité" est le fruit [d'une] détente intérieure qui laisse à Dieu l'entière initiative de nous conduire par ses chemins à lui. » Lâcher prise, lâcher la barre, « perdre pied », nous dit même Eloi, est si difficile que cela peut nous sembler un suicide. Mais Dieu attend « jusqu'au lever du jour. [La personne] se trouve seule [alors] avec sa liberté, aux prises avec la Réalité infinie. Jusqu'au moment où le dépouillement consenti est tel qu'il fait place à une communion ineffable ».

SAUQUET Michel. *Eloi Leclerc ou l'espérance franciscaine. Biographie.*  
Paris : Salvator, 2018.

---

<sup>a</sup> Cf. Lettre à tout l'ordre 23- 29.

## **Le dernier repas et le Lavement des pieds (Jn 13, 1 - 20)**

<sup>1</sup>Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. <sup>2</sup>Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait jeté au cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, la pensée de le livrer, <sup>3</sup>sachant que le Père a remis toutes choses entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il va vers Dieu, <sup>4</sup>Jésus se lève de table, dépose son vêtement et prend un linge dont il se ceint. <sup>5</sup>Il verse ensuite de l'eau dans un bassin et commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

<sup>6</sup>Il arrive ainsi à Simon-Pierre qui lui dit : « Toi, Seigneur, me laver les pieds ! » <sup>7</sup>Jésus lui répond : « Ce que je fais, tu ne peux le savoir à présent, mais par la suite tu comprendras. » <sup>8</sup>Pierre lui dit : « Me laver les pieds à moi ! Jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu ne peux pas avoir part avec moi. » <sup>9</sup>Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, non pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » <sup>10</sup>Jésus lui dit : « Celui qui s'est baigné n'a nul besoin d'être lavé, car il est entièrement pur : et vous, vous êtes purs, mais non pas tous. » <sup>11</sup>Il savait en effet qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous purs. » <sup>12</sup>Lorsqu'il eut achevé de leur laver les pieds, Jésus prit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que j'ai fait pour vous ? <sup>13</sup>Vous m'appelez "le Maître et le Seigneur" et vous dites bien, car je le suis. <sup>14</sup>Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; <sup>15</sup>car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi. <sup>16</sup>En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. <sup>17</sup>Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique. <sup>18</sup>Je ne parle pas pour vous tous ; je connais ceux que j'ai choisis. Mais qu'ainsi s'accomplisse l'Écriture : *Celui qui mangeait le pain avec moi, contre moi a levé le talon.* <sup>19</sup>Je vous le dis à présent, avant que l'événement n'arrive, afin que, lorsqu'il arrivera, vous croyiez que Je Suis. <sup>20</sup>En vérité, en vérité, je vous le dis, recevoir celui que j'enverrai, c'est me recevoir moi-même, et me recevoir c'est aussi recevoir celui qui m'a envoyé. »

## Lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (2, 1 – 18)

- 1 S'il y a donc un appel en Christ, un encouragement dans l'amour, une communion  
dans l'Esprit, un élan d'affection et de compassion,  
2 alors comblez ma joie en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même  
cœur ; recherchez l'unité ;  
3 ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les  
autres comme supérieurs à vous.  
4 Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres.  
5 Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ :
- 6 lui qui est de condition divine  
n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu.  
7 Mais il s'est dépouillé,  
prenant la condition de serviteur,  
devenant semblable aux hommes,  
et, reconnu à son aspect comme un homme,  
8 il s'est abaissé,  
devenant obéissant jusqu'à la mort,  
à la mort sur une croix.  
9 C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé  
et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom,  
10 afin qu'au nom de Jésus *tout genou fléchisse*,  
dans les cieux, sur la terre et sous la terre,  
11 et que *toute langue confesse* que le Seigneur, c'est Jésus Christ,  
à la gloire de Dieu le Père.
- 12 Ainsi, mes bien-aimés, vous qui avez toujours été obéissants, soyez-le non  
seulement en ma présence, mais bien plus maintenant, en mon absence ; avec  
crainte et tremblement mettez en œuvre votre salut,  
13 car c'est Dieu qui fait en vous et le vouloir et le faire selon son dessein  
bienveillant.  
14 Agissez en tout sans murmures ni réticences,  
15 afin d'être sans reproche et sans compromission, *enfants* de Dieu *sans tache* au  
milieu d'une *génération dévoyée et pervertie*, où vous apparaissez comme des  
sources de lumière dans le monde,  
16 vous qui portez la parole de vie : c'est ma fierté pour le jour du Christ, puisque je  
n'aurai pas couru pour rien ni peiné pour rien.  
17 Et même si mon sang doit être versé en libation dans le sacrifice et le service de  
votre foi, j'en suis joyeux et m'en réjouis avec vous tous ;  
18 de même, vous aussi, soyez joyeux et réjouissez-vous avec moi.

## **L'être disciple - Avertissement et promesse aux Douze - Lc 22, 24-27.**

(// Mt 18, 1 ; 20, 25-28 ; Mc 9, 34 ; 10, 42-45)

- 24 Ils en arrivèrent à se quereller sur celui d'entre eux qui leur semblait le plus grand.
- 25 Il leur dit : « Les rois des nations agissent avec elles en seigneurs, et ceux qui dominent sur elles se font appeler bienfaiteurs.
- 26 Pour vous, rien de tel. Mais que le plus grand parmi vous prenne la place du plus jeune, et celui qui commande la place de celui qui sert.
- 27 Lequel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Or, moi, je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert.
- 28 « Vous êtes, vous, ceux qui avez tenu bon avec moi dans mes épreuves.
- 29 Et moi, je dispose pour vous du Royaume comme mon Père en a disposé pour moi :
- 30 ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. »

## **Ambition et service - Mt 20, 25-28**

- 20 Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui, avec ses fils, et elle se prosterna pour lui faire une demande.
- 21 Il lui dit : « Que veux-tu ? » – « Ordonne, lui dit-elle, que dans ton Royaume mes deux fils que voici siègent l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. »
- 22 Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. »
- 23 Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : ce sera donné à ceux pour qui mon Père l'a préparé. »
- 24 Les dix, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères.
- 25 Mais Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez, les chefs des nations les tiennent sous leur pouvoir et les grands sous leur domination.
- 26 Il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Au contraire, si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur,
- 27 et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave.
- 28 C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

## Dans les Ecrits de François.

- Adm 12 : **Comment connaître l'esprit du Seigneur**  
1 Voici comment on peut connaître si un serviteur de Dieu possède de l'esprit du Seigneur: 2 quand le Seigneur opérerait par lui quelque bien, sa chair ne s'en exalterait pas, elle qui est toujours contraire à tout bien, 3 mais il se tiendrait plutôt pour plus vil à ses propres yeux et **s'estimerait plus petit** que tous les autres hommes.
- 1 Reg 5, 9 – 12 : [**De la correction des frères en faute**]  
9 Semblablement, que tous les frères n'aient en cela **aucun pouvoir ni domination, surtout entre eux**. 10 Car comme le Seigneur dit dans l'Évangile, *Les princes des peuples les dominent et ceux qui sont plus grands exercent sur eux le pouvoir (Cf. Mt 20,25). Il n'en sera pas ainsi parmi les frères (Mt 20, 26a)*. 11 Mais quiconque voudra se faire plus grand parmi eux, qu'il soit leur ministre et serviteur (Mt 20, 26b). 12 Et que celui qui est plus grand parmi eux se fasse comme plus jeune (Lc 22, 26).
- 1 Reg 6, 3-4 : [**... et qu'aucun frère ne soit appelé « prier »**]  
Et que nul ne soit appelé « prier », mais que tous soient d'une manière générale appelés « **frères mineurs** ». 4 Et qu'ils se lavent *l'un l'autre les pieds* (Jn 13, 14).
- 1 Reg 7, 1-2 ; [**De la manière de servir et de travailler**]  
1 Que tous les frères, en quelque lieu qu'ils se trouvent chez autrui pour servir ou pour travailler, ne soient ni camériers ni chanceliers, et qu'ils ne soient pas à la tête dans les maisons dans lesquelles ils servent ; et qu'ils ne reçoivent aucun office qui engendrerait un scandale ou qui *ferait du tort à leur âme* (Voir Mc 8 36) ; 2 **mais qu'ils soient plus petits et soumis à tous** ceux qui sont dans la même maison.
- 2 Reg 3, 11 – 12 : [**Comment les frères doivent aller par le monde**]  
10 Je conseille, j'avertis et j'exhorte mes frères dans le Seigneur Jésus Christ : quand ils vont par le monde, qu'ils ne se disputent pas, qu'ils ne se *querellent pas en paroles* (Voir 2 Tm 2, 24). et qu'ils ne jugent pas les autres ; 11 **mais qu'ils soient doux, pacifiques et modestes, aimables et humbles, parlant honnêtement** à tous comme il convient. 12 Et ils ne doivent pas aller à cheval s'ils n'y sont pas contraints par une nécessité manifeste ou par la maladie. 13 *En quelque maison qu'ils entrent, qu'ils disent d'abord : « Paix à cette maison (Voir Lc 10, 5)»* 14 Et selon le saint Évangile, qu'il leur soit permis de manger de tous les aliments qu'on leur présente (Voir Lc 10, 8).
- 2 Reg 5, 3 – 4 [**de la manière de travailler**]  
3 En rétribution de leur travail, qu'ils reçoivent pour eux et pour leurs frères ce qui est nécessaire au corps, excepté les deniers et l'argent, 4 et **cela humblement**, comme il convient **aux serviteurs de Dieu** et aux adeptes de la très sainte pauvreté.
- Lettre à tous les fidèles 42. **Que celui à qui a été confiée l'obéissance soit comme plus petit ;**  
42 Que celui a qui a été confiée l'obéissance et *qui est tenu pour plus grand soit comme plus petit* et le serviteur des autres frères (Lc 22, 26). 43 Et à l'égard de chacun de ses frères, qu'il fasse miséricorde et qu'il ait la miséricorde qu'il voudrait qu'on lui fasse s'il était dans un cas semblable. 44 Et qu'il ne se mette pas en colère contre un frère à cause d'un délit de ce frère, mais qu'en toute patience et humilité, il l'avertisse avec bienveillance et le supporte.

- 1 Reg 23, 7 : **[prière et action de grâces]**  
humblement nous les prions et supplions,  
nous tous, frères mineurs,  
*serviteurs inutiles* (Lc 17, 10),  
afin que tous nous persévérions dans la vraie foi et dans la pénitence,  
car, autrement, nul ne peut être sauvé.
- 2 Reg 1, 1 ; **[au nom du Seigneur. ici commence la vie des frères mineurs]**  
**1** La Règle et vie des Frères mineurs est celle-ci : observer le saint Évangile de notre Seigneur Jésus Christ, en vivant dans l'obéissance, sans rien en propre et dans la chasteté.
- Lettre à tout l'ordre (= au Chapitre) 2 :  
**2** À tous les révérends et très chers frères, à frère É[lie], ministre général de la religion des Frères mineurs, son seigneur, et aux autres ministres généraux qui viendront après lui, et à tous les ministres et custodes et prêtres de cette même fraternité, humbles dans le Christ, et à tous les frères simples et obéissants, aux premiers et aux tout derniers, **3** frère François, homme vil et caduc, votre tout petit serviteur, salut en Celui qui *nous a rachetés et lavés dans son sang* très précieux (Voir Ap 1, 5).
- Lettre à tous les custodes 1 :  
**1** À tous les custodes des Frères mineurs auxquels ces lettres parviendront, frère François, dans le Seigneur Dieu votre serviteur et tout petit, salut, avec les nouveaux signes du ciel et de la terre, qui sont grands et excellents aux yeux de Dieu et que beaucoup de religieux et d'autres hommes comptent pour rien du tout.

### **Dans les biographies primitives.**

- 1 C 38 : Comment l'ordre reçut le nom d'ordre des frères mineurs.
- 2 C 71 : Eloge de la mendicité
- 2 C 148 : Rencontre avec saint Dominique. Leur humilité à l'égard l'un de l'autre. Leur amour réciproque.
- LM 6, 5 : Son humilité. Son obéissance. Les faveurs que Dieu lui prodiguait à volonté.
- LP 67 = Sp 26 : comment le Seigneur révéla à saint François que les frères devaient s'appeler mineurs et annoncer la paix et le salut.
- CA 58 : François explique comment doivent être édifiés les lieux des frères ; les frères doivent respecter et vénérer le clergé.
- 1 C 38 : Comment l'ordre reçut le nom d'ordre des frères mineurs.
- 2 C 18 : Comment le saint aimait le couvent de Sainte-Marie de la Portioncule, comment les frères y vivaient. L'amour que la bienheureuse vierge portait à ce même couvent.
- 2 C 140 : Humilité de saint François dans son maintien. Son jugement sur lui-même. Son comportement. Contre le sens propre.
- Voir aussi Humilité, obéissance.
- Sp 85 : Comment il décrivit le frère parfait.
- 2 C 145 : contre ceux qui ambitionnent les charges. Portrait du frère mineur.
- LM 6, 5 : Son humilité. Son obéissance. Les faveurs que Dieu lui prodiguait à volonté.
- LP 83 = Sp 64 : Comment il décrivit l'état de parfaite humilité d'après lui-même.
- Actus 16 (Fioretti 16) : Comment Dieu révéla à sainte Claire et à frère sylvestre que saint François devait prêcher.

**PDV 13.** En tout homme le Père des cieux voit les traits de son Fils, premier-né d'une multitude de frères; de même les laïcs franciscains accueilleront d'un cœur humble et courtois tout homme comme un don du Seigneur et une image du Christ.

Le sens de la fraternité les disposera à considérer avec joie comme leurs égaux tous les hommes, surtout les plus petits, pour lesquels ils chercheront à créer des conditions de vie dignes de créatures rachetées par le Christ.

## LA VRAIE JOIE

- 1 Le même [frère Léonard] rapporta au même endroit qu'un jour, à Sainte-Marie, le bienheureux François appela frère Léon et dit : - Frère Léon, écris.
- 2 Et lui répondit : - Voilà, je suis prêt.
- 3 - Écris, dit-il, quelle est la vraie joie. 4 Un messenger vient et dit que tous les maîtres de Paris sont venus à l'Ordre ; écris : ce n'est pas la vraie joie. 5 De même, tous les prélats d'outremonts, archevêques et évêques ; de même, le roi de France et le roi d'Angleterre ; écris : ce n'est pas la vraie joie. 6 De même, mes frères sont allés chez les infidèles et les ont tous convertis à la foi ; de même, j'ai de Dieu une telle grâce que je guéris les malades et fais beaucoup de miracles : je te dis qu'en tout cela n'est pas la vraie joie.
- 7 - Mais quelle est la vraie joie ?
- 8 - Je reviens de Pérouse et, par une nuit profonde, je viens ici et c'est le temps de l'hiver, boueux et à ce point froid que des pendeloques d'eau froide congelée se forment aux extrémités de ma tunique et me frappent sans cesse les jambes, et du sang coule de ces blessures. 9 Et tout en boue et froid et glace, je viens à la porte, et après que j'ai longtemps frappé et appelé, un frère vient et demande : « Qui est-ce ? » Moi je réponds : « Frère François. » 10 Et lui dit : « Va-t'en ! Ce n'est pas une heure décente pour circuler ; tu n'entreras pas. » 11 Et à moi qui insiste, à nouveau il répondrait : « Va-t'en ! Tu n'es qu'un simple et un illettré. En tout cas, tu ne viens pas chez nous ; nous sommes tant et tels que nous n'avons pas besoin de toi. » 12 Et moi je me tiens à nouveau debout devant la porte et je dis : « Par amour de Dieu, recueillez-moi cette nuit ! » 13 Et lui répondrait : « Je ne le ferai pas. 14 Va au lieu des Croisiers et demande là-bas. » 15 Je te dis que si je garde patience et ne suis pas ébranlé, en cela est la vraie joie et la vraie vertu et le salut de l'âme.

### Miroir de la perfection - CHAPITRE VI DE SON ZÈLE POUR LA PERFECTION DES FRÈRES

**85** Et d'abord, comment il leur décrivit le frère parfait.

Le très bienheureux père, ayant en quelque sorte transformé en saints les frères par l'ardeur de l'amour et la ferveur du zèle qu'il mettait à leur perfection, réfléchissait souvent en lui-même aux qualités et aux vertus dont il conviendrait que fût orné le bon frère mineur. Et il disait que serait un bon frère mineur celui qui aurait la vie et les qualités de ces saints frères,

à savoir : la foi de frère Bernard, qu'il avait eue à la perfection avec l'amour de la pauvreté ; la simplicité et la pureté de frère Léon, qui fut vraiment de la plus sainte pureté ; la courtoisie de frère Ange, qui fut le premier chevalier qui vint à l'Ordre et fut orné de toute courtoisie et bienveillance ; l'allure agréable et l'intelligence naturelle de frère Massée, avec une belle et dévote éloquence ; l'esprit élevé en contemplation que frère Gilles eut jusqu'à la plus haute perfection ; la prière vertueuse et continuelle de frère Rufin, qui priaît toujours sans interruption, même en dormant ou en faisant quelque activité, son esprit était toujours avec le Seigneur ; la patience de frère Genièvre, qui parvint à un parfait état de patience, grâce à la parfaite vérité de sa propre bassesse, qu'il avait constamment sous les yeux, et a son désir suprême d'imiter le Christ par la voie de la croix ; la vigueur corporelle et spirituelle de frère Jean des Laudes, qui, en ce temps, fut corporellement le plus vigoureux de tous les hommes ; la charité de frère Roger dont toute la vie et la conduite résidaient dans la ferveur de la charité ; et les scrupules de frère Lucide, qui eut les plus grands scrupules et ne voulait guère demeurer plus d'un mois au même endroit, mais, quand il se plaisait à demeurer en un lieu, aussitôt il en partait et disait : « Nous n'avons pas ici nos demeures, mais dans le ciel. »

## **ACTUS – CHAPITRE XXVIII**

### **LE LÉPREUX BLASPHEMATEUR**

#### **QUE SAINT FRANÇOIS SOIGNA D'ÂME ET DE CORPS**

**1** Alors qu'il vivait encore dans ce siècle de misères et de larmes, notre bienheureux père François, illuminé par l'Esprit saint, s'appliquait toujours de toutes ses forces à imiter les traces de notre Seigneur Jésus Christ. **2** Aussi, comme le Christ jugea digne de devenir pèlerin, ainsi le bienheureux François montra-t-il que lui-même et son Ordre étaient de vrais pèlerins et il fit même écrire dans la Règle que, dans ce siècle, ils servent le Seigneur Dieu *comme des pèlerins et des étrangers*. **3** De plus, comme le Christ non seulement vint servir les lépreux en les soignant et en purifiant leur corps, mais aussi voulut mourir pour eux en les sanctifiant et en purifiant leur âme, ainsi le bienheureux François, désireux de se conformer au Christ, servait-il très affectueusement les lépreux, **4** administrant la nourriture, lavant les membres putrides, purifiant les vêtements et, en outre, se répandant avec ferveur en baisers. **5** Il ordonna aussi que les frères de son Ordre par les différents lieux du monde, pour l'amour du Christ *qui pour nous voulut être considéré comme lépreux*, partout où il y aurait des lépreux, se mettent à leur service avec sollicitude. Dans de nombreux lieux, les frères, en vrais fils de la sainte obéissance, le faisaient avec grand empressement.

**6** Il arriva une fois qu'en un lieu où l'on servait les lépreux, il y avait un lépreux si puant, impatient et arrogant que personne ne doutait qu'il était poussé par un esprit malin. En effet, comme l'Esprit de Dieu pousse l'âme vers tout ce qui est salutaire, ainsi l'esprit malin la pousse-t-elle vers tout ce qui est criminel. **7** Car non seulement ce lépreux abreuvait d'horribles insultes ceux qui le servaient et leur décochait des injures, mais, ce qui est pire, il leur faisait endurer toute sorte de coups et de blessures. **8** En plus, ce qui était horrible et pire, il blasphémait le Christ béni, sa très sainte mère et d'autres saints. **9** Aussi, bien que, face à ces injures et ces coups, les frères se fussent efforcés autant que possible d'accroître le mérite de la patience, leur conscience, pourtant, ne pouvait-elle aucunement supporter les blasphèmes, de peur de donner l'impression de participer à un si grand crime. **10** C'est pourquoi ils décidèrent d'abandonner ce lépreux, afin de n'être pas les nourriciers d'un blasphémateur de Dieu et d'un vase du diable.

**11** Mais ils ne voulurent pas faire ce qu'ils avaient décidé tant qu'ils n'auraient pas tout



exposé par le menu à saint François, qui demeurait en un autre lieu. **12** Après les avoir entendus, saint François se rendit auprès de ce lépreux et, entrant chez lui, il dit : « *Dieu te donne la paix*, très cher frère. » Lui : « Quelle sorte de paix y a-t-il pour moi ? Bien au contraire, c'est Dieu qui m'a pris la paix, dit-il, car je suis complètement pourri. » **13** Saint François dit : « Aie patience, très cher, car les maux que subissent ici les corps se produisent pour le salut de l'âme, s'ils sont supportés avec équanimité. » **14** Il répondit : « Comment puis-je les supporter patiemment, quand ma peine perdure jour et nuit ? Car non seulement je suis brûlé et torturé par la maladie, mais je suis aussi violemment accablé par les frères que tu m'as donnés comme serviteurs : il n'y en a pas un qui me serve comme il faut. »

**15** Saint François, sachant par l'Esprit saint qu'il était frappé par un esprit malin, sortit et supplia avec dévotion le Seigneur pour lui. A la fin de la prière, il retourna auprès du malade, disant : « Très cher, je veux te servir moi-même, puisque tu n'es pas content des autres. » **16** Il répondit : « Je veux bien, mais que pourras-tu faire de plus que les autres ? » Saint François dit : « Tout ce que tu désires, je le ferai. » Lui : « Je veux, dit-il, que tu me laves, car je pue tellement que je ne peux me supporter moi-même. » **17** Saint François fit aussitôt chauffer de l'eau avec beaucoup d'herbes odoriférantes et, le déshabillant, il se mit à laver le lépreux de ses saintes mains ; un autre frère versait de l'eau dessus. **18** Comme il guérissait le corps à l'extérieur, ainsi purifiait-il l'âme à l'intérieur si bien qu'à peine le lépreux commença-t-il à être guéri qu'il se mit à pleurer très amèrement avec une profonde componction. **19** Comme l'eau lavait le corps et purifiait la lèpre, ainsi les larmes baptisaient elles la conscience et la purifiaient-elles de toute iniquité. **20** Et comme il était complètement lavé et guéri à l'extérieur, ainsi fut-il parfaitement oint et guéri à l'intérieur ; c'est pourquoi il éclata en une si grande componction et en tant de larmes qu'il pleurait très fort **21** et criait qu'il était digne de l'enfer à cause des injures lancées aux frères, des coups et blessures qu'il leur avait faits, de son impatience et des blasphèmes contre Dieu. **22** Ainsi lui dura quinze jours cette admirable plainte qui jaillissait du plus profond de ses entrailles et sans répit il n'invoquait rien d'autre que la miséricorde de Dieu. Avec celle componction et ces larmes, il confessa à un prêtre tous ses péchés.

**23** Le bienheureux François, voyant un miracle si remarquable, rendant grâce à Dieu, se retira de là et gagna des contrées très éloignées en sorte que, si ce miracle venait à être connu du peuple, tous n'accourussent pas à lui, ce que, par son humilité, ce saint faisait tout son possible pour éviter. **24** Il s'efforçait en effet, comme le *serviteur fidèle et prudent*, de rendre gloire et honneur à Dieu et, parmi les hommes, de se procurer le déshonneur et la honte. **25** Quant au lépreux, après cette guérison miraculeuse et cette componction qu'il avait eue, il tomba malade ; armé des sacrements de l'Église, il s'éteignit en quelques jours dans le Seigneur. **26** À saint François, qui priait dans une forêt en un lieu éloigné, apparut le défunt lépreux, *plus resplendissant que le soleil*, soulevé dans l'air et disant : « Tu me reconnais ? » **27** François : « Qui es-tu ? », dit-il. Et lui : « Je suis, dit-il, le lépreux que le Christ béni a soigné par tes mérites et je vais aujourd'hui au bienheureux Royaume, de quoi je rends grâce à Dieu et à toi. **28** Bénis soient ton âme et ton corps, bénies soient tes paroles et tes œuvres, car par toi beaucoup d'âmes seront et sont sauvées dans le monde. **29** Sache qu'il n'y a pas un jour dans le monde où tous les saints anges et tous les saints et saintes de Dieu ne rendent de grandes grâces à Dieu pour les saints fruits qui, par toi et par ton Ordre, sont accomplis partout dans l'univers. **30** Prends donc courage, rends grâce à Dieu et demeure avec la bénédiction de Dieu ! » Cela dit, il se rendit auprès du Seigneur et saint François resta fort consolé. À la louange de notre Seigneur Jésus Christ. Amen.